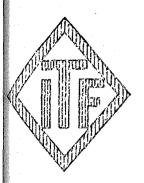
TION INTERNATIONALE DES OUVRIERS DU TRANSPORT



DONNEES ET CHIFFRES SUR LES DICTATURES

PARAIT EN FRANÇAIS, ANGLAIS, ALLEMAND, NEERLANDAIS, SUEDOIS, ESPAGNOL ET ESPERANTO

PRIERE DE REPRODUIRE EN MENTIONNANT LA SOURCE (1.T.F.)

No.18/19

le 21 Septembre/5 octobre 1940.

Ouvriers contre Nazis. (I.T.F.) Dans les régions occupées de Tchécoslovaquie, en Hollande, en Norvège et en Allemagne, les travailleurs résistent contre l'oppression nazie.

Les atta ues de la Royal Air Force entravent le fonctionnement des industries de guerres allemandes et obligent les Nazis à placer de plus en plus de commandes dans les régions occupées en Tchécoslova quie. De courageux ouvriers tchèques en profitent pour tâcher d'entraver la production. Sous le couvert du black-out, ils enlèvent des machines des courroies de transmission et des accéssoires indispensables, paralysant ainsi l'entreprise souvent pour plusieurs jours. Ils savent que ce faisant ils risquent leur vie, car les conseils de guerre nazis condamnent à mort les ouvriers saisis en flagrant délit.

Un ouvrier pragois, du nom de Metodej Racek, pénétra, "profitant des mesures de protection contre les attaques aériennes" dans une fonderie qui travaille pour l'armée allemande. Il enleva 8 courroies de transmission et quelques moules de fonte. Il en résulta un retard considérable dans les livraisons. Le tribunal militaire pour la Moravie condamna Racek à la peine capitale" ainsi lisons-nous dans le "Ná-rodní Práce" de Prague

rodní Práce" de Prague.

D'autres ouvriers, Josef Svoboda, Karel Cihal et Jaromír Perka, profitant de l'obscuricissement, enlevèrent dans une autre fabrique d'importants accessoires de machines. L'usine ne put pas fonctionner pendant quelques jours". Ces ouvriers aussi ont été exécutés.

En Hollande, des ouvriers aident les aviateurs britanniques. Nous savons en effet que le tribunal militaire allemand à Utrecht a condamné à des peines correctionnelles allant de 2 à 3 ans, 6 ouvriers hollandais qui avaient caché un pilote anglais et l'avaient aidé ensuite à s'enfuir.

En Allemagne, les ouvriers ralentissent la production de guerre en restant souvent absents du travail. La propagande nazie manque son but: le ministère du Travail se plaint: "il se produit toujours à nouveau que, contrairement à leur devoir, des ouvriers restent pendant des jours absents du travail. "Les ouvriers des transports allemands se dressent contre l'exploitation dont ils sont l'objet. Les transports appetituent le grand problème des Nazis. Le réseau formé allemand déià constituent le grand problème des Nazis. Le réseau ferré allemand, déjà surchargé pendant la période du réarmement, n'est plus en état de faire face aux transports nécessités par l'occupation militaire d'une partie de l'Europe. Il n'y a pas assez de locomotives et on manque surtout de wagons de marchandises. Afin de remédier quelque peu à cet état de choses, la charge maximum des wagons ouverts est généralement dépassée d'une tonne. Afin d'accélérer le trafic, les réglementations limitant les heures de travail ont en grande partie été abolies. Les heures de travail des ouvriers des transports peuvent en tout temps être prolongées jusqu'à 14 heures et souvent la période de 10 heures, qui leur est garantie sur le papier, est encore raccourcie.

L'industrie des transports cependant se prête mal au houspil-lage des travailleurs, lorsque ceux-ci ne se laissent pas faire. La prolongation de la journée de travail dans les services d'expédition, de factage et des manoeuvres avait pour but d'accélérer la circulation du matériel roulant. A la fin de la première année de guerre, la Reichsbahn allemande doit cependant constator que dans l'ensemble du territoire se trouvant sous la domination allemande, les wagons ne

"circulent utilement en moyenne que 100 jours sur 300.

Contre la résistance passive, le Gestapo est impuissante;
(Pour les réd. "Národní Práce" du 13 juin; "Lidové Noviny" du 26 juin:
jugement rendu par le tribunal militaire à Utrecht le 26 juin; absences à la Roichsbahn: presse allemande de fin août 1940.)

Hitler contraint des femmes au (I.T.F.) Dans son organe "Reichsarbeits-`blatt" le ministère du Travail allemand travail forcé.----annonce: "A. la fin de la première an-

née de guerre 8,3 millions de femmes travaillent comme ouvrières ou employées, soit 200.000 de plus qu'au commencement de la guerre.

200.000 femmes contraintes à travailler!

Une information de l'Agence de presse allemande provenant de la région industrielle du centre du pays, illustre la résistance des ouvrières contre ce travail forcé. Aussi longtemps que la Gestapo terrorisera l'Allemagne, toute grève sera en règle générale, impossible. Mais dans beaucoup de cas, les absences inexcusées du travail se sont trouvées être un moyen de combat efficace et souvent les coupables sont révoqués. Une ouvrière restée absente du travail pendant 57 sur 144 jours ouvrables, en se faisant pentar realeds eu en no demont aucune. jours ouvrables, en se faisant porter malade ou en ne connant aucune raison, fut condamnée à 6 mois de prison pour infraction aux règlements sur le travail obligatoire. Le nom de cette pauvre esclave de Hitler n'est pas mentionné. Ce n'était certes pas la femme d'un gros industriel ou d'un bonze nazi! Dans l'Allemagne ploutocratique, ces dames ne sont pas contraintes au travail forcé.

L'Europe sous la botte de Hitler. (I.T.F.) Des paysans du Nord de la France partis dans le Sud du pays lors de l'invasion allemande, n'ent pas le droit de rentrer chez eux dans le territoire occupé. A leur place, 1.000 travailleurs agricoles hollandais ont été envoyés dans le Nord afin d'y aider à la moisson. Le lin hollandais livré jusqu'à présent à la Belgique, est l'intenant diri-gévers l'Allemagne. Et l'industrie textile belge n'a qu'à voir où elle

peut se procurer les matières premières nécessaires.

La partie occupée de Pologne qui jusqu'à présent était administrée séparément, a maintenant été incorporée au Reich. Le gouverneur général Frank, communiqua lors d'une assemblée du parti nazi, tenue le
18 août dernier à Cracovie, que Mitler avait décidé que le gouvernement général ne serait plus dorénavant considéré comme territoire occupé, c'est-à-dire extérieur au Reich, mais comme une partie du Reich allemend. Cette incorporation de leur patrie au Reich n'apporte aux ouvriers polonais aucune amélioration de leurs conditions; au contraire, elle ne fait que confirmer leur état d'esclaves. Le journal "Münchner Neueste Nachrichten" qui, en matière de politique extérieure, exprime souvent les vues des milieux officiels écrit clairement dans son numéro du 20 août: "Le gouvernement général est devenu une partie intégrante du Reich allemand: Chaque chose qui de ci et de là de la frontière pouvait jusqu'à présent paraître au public comme provisoire a regu après-coup le caractère d'une prise de pouvoirs définitive". L'esclavage des ouvriers polonais, le déracinement et l'expatriation de centaines de milliers, l'oppression et l'isolement de tout ce qui est polonais, la dégradation des travailleurs polonais au rang d'hommes de deuxième ordre, tout cela n'étaient point des mesures provisoires prises par des autorites surchargées de travail mais des étapes
dans la réalisation du programme selon lequel le Nazisme veut subjuguer l'Europe.

(I.T.F.) Des Pyrénées jusqu'au Cap Croix gammée -croix de famine. Nord, sur les villes et territoires occupés par les troupes Mazies, flotte la bannière de la faim, la bannière à la croix gammée. La misère s'aggrave. <u>Au Danemark</u> le chômage s'accroît même pendant la saison des moissons. Fin juillet 1940, le nombre des chômeurs avait grossi de 27.000, en comparaison de l'année précédente. Fin août, il y avait déjà 44.000 chômeurs de plus qu'en 1939. Les ouvriers danois déportés en Allemagne se plaignent de la mauvaise nourriture. Des paquets de vivres doivent leur être envoyés de chez eux.

- 108

En Hollande le transfert d'ouvriers dans le Reich est organisé sur une vaste échelle. Chaque commune hollandaise de plus de 15.000 habitants possède son bureau de placement. Les autorités allemandes ayant constaté qu'un nombre des directeurs de ces bureaux de placement tâchaient d'entraver le transfert d'ouvriers hollandais en Allemagne, un "recruteur" spécial a été adjoint à chaque bureau de placement. Au Commissarie du Reich un service spécial a été institué à cet effet.

Si les secours de chômage que les syndicats mis au pas sont provisoirement encore autorisés à payer aux sans-travail, devaient entraver le recrutement de main-d'oeuvre pour l'Allemagne, cés secours devront être réduits. "Les possibilités de travail offertes par l'Allemagne ne pourront point être ignorées" --ainsi déclara le directeur de la section sociale au Commissariat du Reich, en Hollande. Et, avec condescendance, il ajouta qu'il n'avait pas d'objection à ce que les ouvriers hollandais soient plus tard de nouveau occupés en Hollande. A Rotterdam, dévastée par les Nazis, la misère est encore telle, trois mois après l'oc-cupation, que 70.000 habitants, soit un sur 8, en sont réduits à manger des cuisines populaires.

Pendant trois mois, la nourriture fournie par ces cuisines populaires ótait gratuite. A présent les victimes des Nazis doivent encore -

payer pour ces malheureux " pas.

Les officiers et fonctionnaires allemands ont à présent la possibili-té d'envoyer 20 kilos de vivres par semaine à leurs amis et connaissonces en Allemagne. Les soldats allemands, les policiers et agents de la Gestapo n'ont pas besoin de cartes de vêtements. Ils bénéficient eux,

de bons spéciaux.

Des ouvriers des transports norvégiens communiquent: Avant l'invasion des troupes allemandes déjà, la Norvège était aux prises avec des difficultés économiques. L'occupation allemande a considérablement aggravé la situation. Il est vrai que les fabriques de ciment font travailler en trois équipes pour les aérodromes et les routes et que dans les mines de minerai, le nombre des mineurs a dû être augmenté. Dans presque toutes les autres industries cependant, on ne travaille qu'une partie de la semaine, généralement trois jours seulement.

Il est difficile de joindre les deux bouts avec un salaire de 24 heures de travail par semaine, surtout dans la période actuelle de vie chère. Les organisations syndicales norvégiennes avaient réussi à arracher une indemnité de vie chère, mais une ordonnance émise par les autorités d'occupation a réduit cette indemnité de moitié, même pour les

ouvriers en chômage partiel!

Dans la construction d'aérodromes les Nazis payaient pour commencer des salaires relativement élevés, ce qui attirait des ouvriers en nombre suffisant. Bientôt cependant les Nazis constatèrent que les ouvriers nontraient très rapidement des signes de fatigue et travaillaient très lentement. Les Nazis ne voulurent pas avilir les salaires eux-mêmes; ils placèrent la construction d'aérodromes entre les mains d'entreprises privées norvégiennes et laissèrent à celles-ci le soin de réduire les salaires. Mais en dépit des réductions de salaires, la construction d'aérodromes ne revint pas meilleur marché aux Allemands; le travail au les Nazis dans bien des cas à doubler le nombre des ralenti obligea ouvriers.

Un avion anglais parut un jour au-dessus de l'aérodrome de en fit plusieurs fois le tour puis se mit à mitrailler les gardes allemands. Pas un seul coup ne fut tiré dans la direction des ouvriers nor-

végiens.

Des navires chargés de céréales continuent de quitter la Norvège pour l'Allemagne. Les paysans qui le savent ne se soucient plus de l'interdiction d'utilisendes céréales comme fourrage "Sachant que les ouvriers norvégiens n'en bénéficieront en tout cas pas, ils préfèrent les donner aux vaches et aux cochons.

Nombre de soldats allemands laissent percer dans leurs conversations qu'ils sont loin d'être satisfaits du régime nazi. Mais ils se gardent bien de le faire en la présence d'un autre Allemand, car les troupes allemandes sont farcies d'espions et chaque soldat se méfie de l'autre. Lorsque des soldats allemands sont rossés par les Norvégiens les autorités font arrêter des otages. Il se produit que des Norvégiens disparaissent sans laisser de trace. Souvent les autorités d'occupation condamnent des Norvégiens à trois ans de prison "ordinaire". Il faut savoir

que quiconque a été condamné à trois ans ou plus d'emprisonnement, peut être envoyé en Allemagne pour y purger se peine.

Italians en Allemagne. (I.T.F.) Environ 76.000 Italians travaillant actuellement en Allemagne dont 50.000 coume ouvriers agricoles et 26.000 dans l'industrie, surtout dans l'industrie minière.

Fin de toute vie syndicale au Japon (I.T.F.) Il n'y a plus de syndicats au Japon, le dernier reste de liberté syndicale a été foulé aux pieds par les partenaires d'Extrême-Orient des puissances de l'Axe. Vers la mi-mai, les dominateurs du Japon avaient, de manière comminatoire, invité les syndicats à procéder à leur dissolution et 6 mois après cet ultimatum du gouvernement de guerre japonais aux organisations syndicales, colles-ci durent se disl'une après l'autre.

Les autorités exigèrent que la décision de dissolution se termine par la phrase: "Les membres du syndicat dissous ont l'intention d'adhérer au Sangyo Hokoku Gyudan (Service par le Travail)", La majorité des organisations se conformèrent à cette demande.

L'organisation Sangyo Hokoku Gyudan existe depuis quolques an-nées, mais n'avait jamais réussi à s'affirmer à côté des syndicats li-bres. A présent, le ministère des Affaires sociales développe cette organisation mais non pas comme une organisation de l'Etat destinée à remplacer les syndicats, ainsi que cela s'est fait en Italie, en Espagne, au Portugal ou en Gréce, mais comme un organe de propagande et de sur-veillance sur le modèle du Front allemand du Travail. Les employeurs devront également faire partie du Sangyo Hokoku Gyudan.

Les membres socialistes du parti que l'on connaît sous le nom de "Parti des masses sociales" qui sont opposés à la propagande nationaliste en faveur des dictatures, essayèrent, sous la direction du vétéran socialiste Isoo Abe, de fonder un nouveau parti ouvrier. Lours tentatives furent cependant étouffées immédiatement par la police qui interdit leur organisation "Kiuro Kokuminto" comme "compromettant

l'ordre public."

L'annihilation des organisations ouvrières a été jugée nécessaire par les dominateurs du Japon, comme une mesure préliminaire à leur alliance ouverte avec l'Axe de Guerre. (Voir "Fascisme" du 27 juillet.)

Hitler organise le pillage de l'Europe

Salaires de prisonniers aux ou- (I.T.F.) Une partie des 300.000 prisonniers de guerre polonais, occupés vriers polonais. ----dans l'agriculture allemande, ont été relâchés, à la condition toutefois de rester comme civils dans le même emploi. Cet élargissement a été célébré par le ministre de la Propagande allemand comme une preuve de la générosité de Hitler. En réalité toutefois il ne s'agit que d'une mesure d'économie: l'armée allemande vout faire l'économie de la genérosité de prime de mande de la curvaillance des primes de mande de la curvaillance de la curv veut faire l'économie de la surveillance des prisonniers de guerre, é-parpillés sur tout le pays. Depuis des mois, les Nazis tentent de stigmatiser les travailleurs civils polonais comme des forçats: ouvrières et ouvriers doivent porter à droite sur chaque vêtement le "stigmate polonais": un grand P dans un carré jaune entouré d'un bord violet. Les travailleurs agricoles allemands n'ont pas le droit de traiter les Polonais en camarades. Dans les quartiers ouvriers on distribue des tracts destinés à mettre les travailleurs allemands en garde contre une attitude trop amicale à l'égard des Polonais: "Allemand, le Polonais ne saurait jamais être ton camarade....N'oublie jamais que tu fais partie d'une râce de maîtres!" Avec cela les nouveaux salaires prévus pour les

-110-

ouvriers agricoles polonais en Allemagne sont presqu'aussi bas que la rémunération payée aux prisonniers de guerre. Le Statthalter pour le district de Dantzig vient une fois de plus de le stipuler expressément. Dans ce district tous les ouvriers agricoles non allemands sont payés aussi mal que les Polonais.

· La rétribution en nature accordée aux ouvriers agricoles mariés embauchés à l'année varie selon qu'il s'agit d'Allemands ou de non Allemands. Dans la région I les ouvriers agricoles non allemands ne regoivent en céréales pas la moitié de ce qu'obtiennent les ouvriers al-

lemands. Le salaire mensuel en espèces est le suivant:

Région de salaire Ι II III Allemands partiellement ré- 27.--RM 20.--RM 19,25 RM 18,50 RM tribués en nature Non Allemands, seulement 18.-- " 16.-- " 14.-- "

La rétribution en nature est également supérieure pour les ouvriers réguliers allemands que pour les non Allemands. Les ouvriers agricoles non allemands ne reçoivent ni froment ni lait, et considérablement moins de céréales et de charbon. Les salaires horaires sont les suivants:

Région de salaire I 22 Pf. Ouvriers agricoles allemands 20 Pf. 19 Pf. 18 Pf. Ouvriers agricoles non allemands, seulement 16 97 15 " 14 11 13

A côté du logement et de la nourriture gratuits, les salaires mensuels sont les suivants:

Région de salaire I/ II 41,25 RM III/ IV de ferme Valets allemands * 37,38 RM 21.-- " 23,50 " Valets non allemands *

A côté de la nourriture et du logement gratuits, les filles de ferme touchent par mois:

I/II I/II III/IV 26.-- RM 23,80 RM 15.-- " 15.-- " Filles de ferme allemandes * Filles de ferme non allemandes *

* âgés de 21 ans et au-dessus.

Les femmes des ouvriers agricoles allemands devront aider aux travaux des champs "si possible" mais les femmes des non Allemands sont "en principe" tenues d'aider. Ce n'est pas tout: alors que les femmes des ouvriers allemands, reconnues comme "Allemandes", touchent 25 Pf. par heure de travail, les femmes non Allemandes ne regoivent que 18 Pf.

Les Nazis pillent la Hollande (I.T.F.) Le Commissaire de Hitler a fait savoir aux Hollandais que, en vertu d'une ordonnance émise par lui, il sera possible en tout temps de confisquer des fortunes lorsque les propriétaires "ont favorisé des activités hostiles au Reich ou aux Allemands ou peuvent être suspectés de les fa-voriser à l'avenir". Une simple "suspicion" de la part des autorités d'occupation suffit donc. Au moyen de vette ordonnance élastique, les Nazis pourront désormais, tout en restant dans la stricte légalité, piller jusqu'au dernier centime, chaque organisation et chaque individu. (Publié autour du 10 juillet)

Les Polonais et le Front allemand 'I.T.F.) Bien des ouvriers allemands du travail .---- enviaient les Polonais parce qu'ils ne devaient pas aller aux assemblées du Front allemand du Travail ni payer des cotisations à cet organisme. C'en est cependant fini de ce privilège! Dans le territoire polonais annexé au Reich, le Front allemand du Travail est dirigé par l'ancien président de l'Association nazie des étudiants allemands. Bon juriste, il s'est dit qu'il ne saurait être juste d'obliger les ouvriers allemands à payer des cotisations au

-111 -

Front du travail au sein duquel ils n'ont rien à dire, alors que les Polonais, ne pouvant pas devenir membres, sont exemptés de cette taxe. Il s'empressa de réparer cette injustice: tous les ouvriers polonais se voient à présent retenir 2% de leur salaire comme "payement social au profit du Front allemend du travails.. (Le retenue est faite depuis le ler juillet)

Les ouvriers contre la croix garage.

Les ouvriers norvégiens et hollandais résistent contre la mise au pas.

Les Nazis voulaient faire des organisations syndicales des ouvriers hollandais et norvégiens -- qui sont de la race supérieure germanique! -- des organismes de surveillance et d'oppression, dans le genre de leur Front du travail. Les syndicalistes norvégiens et les socialistes hollandais ont cependant dissous leurs organisations. Ils ont préféré détruire ces groupements édifiés en de longues années d'offorts plutôt

que de laisser les Nazis en abuser.

En Norvège les Nazis se sont spécialement efforcés de gagner les ouvriers. Hitler norma comme Commissaire pour la Norvège l'ancien dirigeant nazi pour la Westphalie, Terboven, connu comme spécialiste pour la propagande ouvrière d'apparence radicale. Terboven fit des avances au parti travailliste norvégien, le parti politique de beaucoup le plus influent du pays, mais les dirigeants de ce parti restés au pays, déclinèrent toute collaboration avec les conquérants et les autres partis importants firent de nême. Seul le "Nasjonal Sanling", le parti nazi norvégien, fondé en 1933 et n'ayant nême pas pu réunir 2% des votes lors des élections législatives, se mit à la disposition des Nazis. Quisling le fondateur du parti, qui avait par la trahisen facilité aux Nazis la conquête de sa patrie, fut nommé premier ministre en récomponse de sa félonie. Les partis politiques norvégiens refusèrent cependant toute collaboration avec le traître et, après une semaine, il dut honteusement démissionner.

Berlin ne se tint pas pour battu. Le Commissaire de Hitler exigea ensuite du Parlement norvégien la destitution du gouvernement légal norvégien qui poursuit la lutte de Londres ainsi que du roi, et leur substitution par un gouvernement agréable aux Nazis. Tous les partis

repoussèrent cette suggestion.

La persuasion et les menaces n'ayant pas eu l'effet voulu, les Nazis eurent recours à d'autres nesures. Le 25 septembre, l'administration nazie procéda à la dissolution de tous les partis politiques norvétion nazie procéda à la dissolution de tous les partis politiques norvétiens de la dissolution de tous les partis politiques norvétiens de la dissolution de tous les partis politiques norvétiens de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis politiques norvétiers de la dissolution de tous les partis de la dissolution de la giens, interdit la constitution de nouveaux partis et déclara le groupe parlementaire du traftre Quisling unique représentation poli-tique du peuple norvégien; un groupe ayant réuni les suffrages d'à parlementaire du traftre Quisling peine 26.000 électeurs, comme représentant d'un million et deni de Nor-végiens ayant droit de vote!

C'était le signal: le docteur Ley se hâta de se rendre en Morvège pour prendre la charge des syndicats et la direction de la Centrale syndicale, normée par les Allemands, invita les militants syndicaux à pour-suivre leur activité dans le calme.

Sculement les syndicalistes ne voulaient pas livrer leurs organisations aux Nazis. Dans presque toutes les sections locales des grandes organisations, les perma nents détruisirent les listes d'adhérents et brûlèrent les livres et les documents. Il ne resta plus rien à met-tre au pas. Les Nazis peuvent contraindre les travailleurs norvégiens à adhérer à un nouveau groupement, mais ils ne pourront plus violer les syndicats.

En Hollande, les syndicats n'ont plus eu le temps de se dissoudre: ils furent pris au dépourvu.. Si toutefois les Nazis croient que les ouvriers hollandais s'inclineront docilement dévant les Commissaires

nommés par le Statthalter de Hitler, ils se trompent.

Deux mois après la mise au pas, le Nazi Rost van Tonningen, nom mé Cormissaire pour les partis ouvriers, se plaint de la "méfiance des ouvriers" à son égard et à celui de son ani, le Commissaire pour les

syndicats.

Lorsque les troupes allemandes firent invasion en Hollande, Comité du Parti socialiste lança le not d'ordre d'arrêter toute activité du parti. Les permanents des sections firent leur devoir: ils rendirent toute mise au pas impossible. Ils brûlèrent les listes d'adhé-

rents

arrêtèrent l'encaissement de cotisations et dépensèrent l'argent disponible de manière efficace. Bien des sections locales décidèrant officiellement leur dissolution.

La Centrale des Jeunesses socialistes également, s'est à temps soustraite à l'emprise des Nazis, décidant sa dissolution avant qu'un

Commissaire nazi ait eu le temps de paraître dans ses bureaux.

A présent les Nazis tentent, par la voie d'une communauté du travail socialiste,, nouvellement fondée, d'influencer les centaines de milliers de socialistes et de syndicalistes dont ils n'ent pas pubriser le moral.

La lutte autour de l'âme de l'ouvrier hollandais se poursuit. ("Angriff" du 12 septembre 1940.)

Salaires en régime de croix gammée.

Pas d'augmentation des salaires (I.T.F.) En déclenchant sa guerre, mais hausse des titres en bourse Hitler déclara une fois de plus qu'il ne tolérerait ni augmentation des salaires ni najoration du revenu des employeurs. Soulement les bénéfices des industries de guerre allemandes s'accroissent; les actionnaires peuvent constater avec satisfaction que pendant la première année de guerre, l'indice des actions cotées en bourse de Berlin a monté de 24%. La revendication des ouvriers toutefois, d'obtenir le payeuent d'une indemnité de vie chère fut repoussée. Avec l'approche du deuxième hiver de guerre les revendications se sent à tel point accentuées que les Mazis jugèrent bon de faire une petite concession aux ouvriers irrités par de longues heures supplémentaires par d'incessantes attacues aériennes. Depuis le 8 septembre, le supplément pour la neuvième et dixième heure de travail est de nouveau payé: les euvriers faisant 10 heures par jour touchent une demi-heure de salaire de plus.

Au début de la guerre des Nazis avaient interdit tout paiement d'heures supplémentaires en même temps que le paiement des suppléments pour le travail de nuit, des dimanches et des jours fériés. Deux mois plus tard les ouvriers obtinrent que ces suppléments leur scient de nouveau payés; un mois plus tard un accorda le paiement spécial des heures au-delà de la dixième, les suppléments pour la neuvième et dixième heure devant cependant continuer à être versés à la caisse de guerre. A présent, après un an de guerre, les ouvriers ont arraché aussi le paiement de ces suppléments, obtenant ainsi le rétablissement du salci-

re intégral d'avant la guerre.

En France et en Belgique, la pression des Allemands a empêché tout rajustement des rémunérations

Sable dans les rouages. (I.T.F.) rendant des mois la presse allemande n'a rien pu publier sur les actes de sabetage. A présent copend nt qu'il est certain qu'un deuxième hiver de guerre attend le peuple allemand, elle brise le silence et parle des punitions infligées pour acte de sabetage. Nous ignorons si ce changement d'attitude doit être expliqué parce que eles cas de sabetagex) ou seulement parce que, vu l'état d'esprit des ouvriers, la dictature craint un accroissement. Toujours est-il que ces publications dans la presse sont symptomatiques de l'état d'esprit des cuvriers allemands.

Une information, publiée par l'Agence de presse allemande sur un cas qui s'est produit à Brunswick, est caractéristique: un ouvrier

îgé de 35 ans avait, "soi-disant parce qu'il devait faire trop d'heures supplémentaires" jeté du gros sable dans les tuyaux de graissage x se multiplient - 113 -

d'un camion, endommageant de la sorte gravement le moteur.

L'Agence de presse allemande considère qu'il est indiqué de saisir cette occasion pour faire part aux ouvriers qui pourraient être enclins à imiter cet exemple, de ce que jeter du sable dans un moteur d'auto est passible de neuf mois de cellule.

Il n'y avait eu que"transfert" des "citoyens" pauvres aux "citoyens" aisés....

Les loyers en Allenagne. (I.T.F.) Pendant des années, les Nazis ont fait construire des fortifications, des fabriques pour l'industric de guerre et des palais pour leurs bonzes au lieu d'inmeubles d'habitation. La pénurie des logements se fait de plus en plus accablante. Il est vrai qu'officiellement les loyers ne peuvent pas être najorés en Allemagne, mais le Commissaire aux prix a mêmefait "souvent la constatation que, sans raison valable, les propriétaires d'immeubles refusent de faire des réparations en alléguant l'état de guerre contraignant de la sorte les locataires à payer eux, les réparations.

Les ouvriers qui en sont réduits à habiter en garni souffrent

spécialement de la hausse des loyers. Le Commissaire aux prix est amené à constater que "la concentration de grands nombres d'ouvriers dans des localités où sont établies d'importants établissements pour l'industrie de guerre a amené une pénurie des dortoirs et chambres garnies et une

hausse injustifiée des loyers."

Comme toujours, il y a des profiteurs. A Vienne, des fonctionnaires de l'office municipal des logements ont exagéré à tel point que la police dut intervenir. (Circulaire du Compissaire aux prix No.55/40, IX-175-786)

QUE DIT LA T.S.F.?

L'appel de la liberté .(I.T.F.) Le 31 août dernier, jour anniversaire du déclenchement de la guerre, Edo Fimmen, secrétaire général de l'I.T.F. s'est adressé comme suit aux ouvriers allemands:

"Aujourd'hui, jour où, il y a un an, Hitler a commencé sa guerre, je m'adresse à vous. Je m'adresse à vous de Londres, ainsi que je vous ai, pendant les années écoulées, parlé d'innombrables fois à Berlin et à Vienne, à Hambourg et à Leipzig, à Francfort et dans la Ruhr. Déchirant le brouillard de phraseologie et de mensonges qui nous sépare aujourd'hui, je veux vous dire ce qui est..

De longues années de terribles expériences vous ont appris ce que signifie la plouteonatie pagie. Vous commundres pourquei les ouvriers

De longues années de terribles expériences vous ont appris ce que signifie la ploutocratie nazie. Vous comprendrez pourquoi les ouvriers des Etats libres combattent cette ploutocratie jusqu'à l'extrême, mais vous savez aussi que vos dominateurs veulent vous sacrifier afin de con-

quérir pour eux l'hégémonie dans le monde.

Seule une lutte résolue, impitoyable, implacable contre vos oppresseurs vous sauvera d'une perte certaine. Si nous cédions devant les appétits hitlériens, si votre résistance se relâchait, cela ne ferait que renforcer notre ennemi commun. Cela ne vous sauvera pas, cela vous dé-

truira, vous et vos enfants.

Je sais combien votre situation est difficile. Je suis depuis des années en relations constantes avec des centaines de mes camarades allemands, lesquels, en dépit des persécutions et du mouchardage, reconstituent les organisations ouvrières qui-quand leur jour viendra-briseront la croix gammée de l'esclavage. Je sais combien votre lutte est ardue. Je sais qu'aussi longtemps que l'appareil terroriste pèse sur vous, vous ne peuvez lutter qu'à votre façon, de votre manière. Il faut toutefois que votre résistance muette se fasse plus âpre encore, et plus tenace. Les combattants ici combattent pour vous, pour votre liberté aussi bien que pour la leur. Il vous faut combattre avec eux. En Allemagne, dans votre établissement, vous êtes au front, vous occupez une position-clef. Utilisez-la au profit de la liberté, au profit de la destruction de l'ennemi commun.

Sur les ruines du nazisme surgira une nouvelle Europe, un continent d'hommes libres, vivant ensemble sur un pied d'égalité et de fraternité. Dans ce continent que nous construirons ensemble, vous et les travailleurs de Grande-Bretagne et de Pologne, de Flance et de Norvège, de Hollande et de Tchécoslovaquie, il n'y aura plus ni chômeurs ni travailleurs forcés. Il n'y aura plus de concentration, plus de

Gestapo, plus de faim.

C'est pour cette Europe de la liberté ouvrière que combattent les travailleurs de tous les pays. C'est pour cette Europe que des milliers de travailleurs allemands combattent déjà à l'heure qu'il est-également dans ton atelier ou dans ton établissement, camarade. Prend ta part à la lutte. Le combat sera dur mais le fruit de la victoire vaut la peine: Tu as tes chaînes à perdre et la liberté et la dignité humaines à gagner.

Je parle au nom de millions d'ouvriers de tous les pays, résolus à mener la lutte pour la liberté. Je parle au nom des millions que la

Gestapo contraint encore à se taire:

Ouvrier allemand! Ecoute la voix de l'avenir! Entends l'appel de la liberté!"

Une allumette, une étincelle, un rien.. (I.T.F.) Voici comment André Labarthe parla aux ouvriers

français des régions occupées:

"Les Allemands ont pris, dans les usines françaises, une série de mesures draconiennes, sous prétexte de maintenir la discipline du travail et la paix industrielle. Les mesures en question ne sont cependant dictées que par la peur, la peur devant la résistance active et passive des ouvriers et techniciens français. Elles sont destinées à étouffer

cette résistance et briser le sabotage.

Le sabotage des ingénieurs, le sabotage des techniciens et ouvriers français ne constituent pas une nouvelle menace pour les Allemands. Il la connaissent très bien, car ils l'ont subie durant quatre années d'une guerre dure, la guerre de 1914-1918. Le sabotage incontrôlable demeure toujours l'une des armes les plus dangereuses que l'Allemagne ait à redouter. "L'Allemagne a perdu la guerre de 1918 entre autres choses parce que les ouvriers, techniciens et ingénieurs des régions occupées de France et de Belgique ont saboté la production de façon permanante " lisons-neus dans un article du Dr.Friedensburg, paru dans la revue "Wissen und Wehr" de janvier 1940.

Vers la fin de 1915, l'Allemagne avait sous se domination des territoires industriels très importants qui auraient pu faire passer la production de fonte de 21 millions de tonnes à 45 millions, c'est-à-dire la doubler. Rien de cela ne s'est réalisé. Le profit que l'Allemagne a pu

en retirer resta minime.

La tension existant entre les autorités d'occupation d'une part, les industriels et les ouvriers des territaires occupés de l'autre, a influencé tellement le rendement que les régions métallurgiques con-

quises furent pratiquement sans valeur.

Les vieux ouvriers du Nord et de l'Est se souviennent encore de ces années. Ils doivent être les moniteurs, ils doivent servir d'exemple à leurs jeunes comarades de 1940 qui ent à lutter contre un ennemi plus redoutable. Le sabotage intelligent, le sabotage incontrôlable fait trem-

bler la police militaire allemande.

Chaque réservoir de pétrole ou d'essence est une sorte de citadelle dont les ouvriers français ont l'accès libre durant la journée; ils connaissent mieux que les Allemands la position des vannes, les points dangereux; ils savent la position des sentinelles allemandes. Le réservoir est une proie facile; une allumette, une étincelle, un rien et....une escadrille d'avions allemands ou italiens est clouée au sol."

Hitler a peur (I.T.F.) L'homme qui a déchaîné cette guerre tremble pour sa lamentable vie. Il a fait demander à Londres que l'on ne bombarde que les habitations d'autres Allemands. Un des célèbres auteurs politiques anglais a renseigné le 19 septembre les auditeurs alle-

mands sur la poltronnerie de Hitler:

"Par l'entremise d'un neutre, Hitler a fait proposer que le Palais Royal à Londres et la Chancellerie du Reich à Berlin soient de part et d'autre exclus des bombardements. Le gouvernement anglais a répondu à cette proposition que, lorsqu'il s'agissait de supporter la misère commune, il ne pourrait pas y avoir et il n'y aurait pas en Grande-Bretagne, de privilèges pour les gens haut placés. Naturellement, le gouvernement repoussa la lâche suggestion du Führer allemand."

Autour des âmes des enfants. (I.T.F.) Nous empruntons les passages suivants à une émission de Londres, destinée
plus spécialement aux mères et aux instituteurs de Tchécoslovaquie:
"Mères, instituteurs et enfants tchécoslovaques, ne cédez à aucun prix!
Ils auront beau enlever des livres de classe toute réminiscence de ce qui
fait l'honneur de notre peuple et debe dont nous sommes fiers, ils ne
pourront pas arracher de nos coeurs la fidélité et l'affection qui nous
ont, une fois pour toutes, unis en une grande communauté nationale. L'année scolaire qui vient de se terminer a été une des plus noires que vous
ayez jamais vécues! J'ai pu constater par moi-même avec quel manque de
scrupules les Nazis ont transformé nos libres écoles tchèques en des prisons pour instituteurs et élèves, avec quelle dureté ils ont étouffé
notre langue, attenté aux biens sacrés de notre civilisation.

Pendant vingt années, nous avons éduqué la jeunesse dans un esprit de liberté et d'humanité. Nous avons fait du bon travail; vous

le démontrez par la fermeté de votre résistance contre la terreur.

A l'heure qu'il est, l'école est encerclée par l'ennemi. L'ennemi veut faire de la jeunesse tchèque des esclaves sans âme au scr-Vice de ses projets pan-germaniques. Il faut que la famille tchèque comprenne dans quelle situation terrible se trouve le personnel enseignant, en danger constant d'être écroué ou envoyé au camp de concentration. C'est

pourquei le père et la mère doivent aujourd'hui raconter aux enfants ce que l'instituteur ne peut pas leur dire et personne n'a le droit de se soustraire à cette lourde responsabilité. Un nouveau chapître s'écrit dans notre histoire. Il est écrit par chaque famille et par chaqun de nos instituteurs. Ce sera un chapitre lumineux, digne de la nation qui a donné au monde un Hus, un Zižka un Komenský, un Masaryk.

Croyez-moi, un jour une tempête comme le monde n'en a vu de pareille, balayera toute injustice et tout malheur. Aucun traître n'échappera à son châtiment. Mais avant que la vérité ressuscite, le monde tremblera dans ses bases et des temps très nous attendent tous. Quelle que soit la gravité de l'houre, il ne faut pas que la famille tchèque et l'école tchèque faillissent à leur tâche. Ce sont les pilliers de base de notre peuple. Protégez-les; Protégez les générations futures! Protégez-les contre le poison nazil

Personne ne réussira jamais à étouffer l'éternelle aspiration de notre peuple à la liberté."

L'Europe de Monsieur Baudouin.. (I.T.F.) Voici le texte d'un discours prononcé par Honry Hauck:

"Les Français commendent à comprendre qu'en signant l'armistice, M.Baudouin et ses complices songeaient moins à épargner à la France les horreurs de la guerre qu'à la livrer, pieds et poings liés, au bon plaisir des dictateurs, et qu'à construire sur ses ruines, une Europe allemande.

La politique suivie depuis deux mois par le gouvernement de Vichy,

les articles de M. Marcel Déat, le récent discours de M.Baudouin, tout cala fait apparaître une résolution longuement mûrie, un but patiemment poursuivi--ce que désiront M.Baudouin et M.Déat, ce n'est pas que la France, après une terrible guerre et un hallucinant cauchemar de deux mois, puisse panser ses blessures, relever ses ruines et bien qu'affaiblie, poursuivre sa route. Ils veulent une Europe allemande. Ils veulent que la France, loin d'être passive à l'égard de ses vaingueurs. que la France, loin d'être passive à l'égard de ses vainqueurs, se soumette à eux avec une sorte d'enthousiasme morbide; il plaît à M.Baudouin et M.Déat, d'être battus et ils lèchent humblement la main qui a terras sé leur pays--ils veulent que la France prenne sa place dans une Europe entièrement soumise au joug fasciste-ils acceptent que l'industrie fran-çaise soit sacrifiée à l'Allemagne ou annexée par elle. Ils acceptent que les ouvriers français soient privés de leur emploi, réduits au chômage ou transformés en journaliers agricoles. Ils acceptent que les paysans français, privés de l'indépendance et des garanties que leur donnait la République française, soient ravalés au rang de pourvoyeurs de l'Allemagne et contraints à livrer à bas prix leurs produits agricoles à nos vainqueurs- et ils protestent insolemment lorsque les Français qui savent qu'une économie hitlérienne en Europe signifierait du même coup la fin de la grandeur de la France et leur appauvrissement individuel, refusent de se laisser séduire par les projets cyniques des Hitlériens français.

L'ouvrier français est fier de son métier; le paysan français est fier de sa terre--ni l'un ni l'autre ne veulent renoncer à leur niveau de vie, si péniblement conquis, à leur dignité, à la civilisation qu'ils représentent. Ils n'acceptent pas de travailler pour le roi de Prusse, ni d'être à jamais placés dans une servitude humiliante sous la domination allemande. Ils ne sont pas prêts à se laisser dévorer par Hitler, même si la sauce à laquelle on veut les manger a été préparée par MM.Baudouin et Déat. Ils savent d'ailleurs --et c'est ce qui les ras-sure---cu'ils ne sersient pas si faciles à digérer pour estomacs allesure -- qu'ils ne seraient pas si faciles à digérer pour estomacs alle-

mands... "